



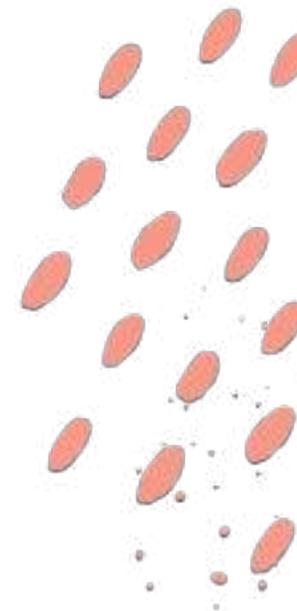
COURS OASIS 2024

Strasbourg.eu
eurométropole

Visite du jardin pédagogique du
Centre d'Initiation à la Nature et à
l'Environnement (BUSSIERRE)

Mercredi 5 juin 2024

slne CINE de
Bussierre





Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement (BUSSIERRE)



Introduction

Cette visite est proposée pour la première fois dans le cadre de l'accompagnement des comités de cour OASIS, à titre complémentaire de la visite des cours d'écoles déjà végétalisées. L'objectif est de permettre aux équipes éducatives, pédagogiques et aux parents d'élèves de visualiser les nouvelles activités qu'elles pourraient mener dans leur future cour, en particulier dans leur jardin pédagogique et de les inspirer durant leur parcours de concertation devant aboutir à la définition du projet de leur nouvelle cour.

Le CINE de BUSSIERRE reçoit des classes comme des groupes en accueils de loisirs pour proposer des activités nature en extérieur, entre autres dans son jardin pédagogique. Il propose aussi un programme de formation aux enseignants autour de l'école du dehors.

La visite du 5 juin est réalisée par les animatrices nature Eole COLIN et Diane VONIE.



Rappel relatif aux besoins des enfants en lien avec la nature.

Les besoins des enfants n'ont pas changé, mais leur environnement, lui, a beaucoup changé.

Par exemple, les études montrent que les enfants de moins de 4 ans ne passent environ que 20 minutes par jour en moyenne en extérieur, alors qu'ils auraient besoin de 3 à 4 h d'activité dehors. Les conséquences de cette sédentarité sur leur santé (surpoids, baisse de l'acuité visuelle) sont avérées.

Les activités en extérieur et dans la nature présentent des bienfaits pour les enfants sur le plan :

- physiologique : atténuation du stress, amélioration de l'immunité, de la motricité, de l'équilibre, de la vue, du sommeil
- psycho-affectif : développement de l'enthousiasme, de l'estime de soi, de l'imaginaire, de la motivation, goût de l'effort, apprentissage de la patience...
- de leurs capacités cognitives : meilleure concentration, richesse sensorielle, développement du vocabulaire, de la créativité



bénéfices sur les capacités cognitives



apport de vocabulaire :

le dehors est riche en vocabulaire, en fonction des saisons, de la météo, de son ressenti, il se passe toujours quelque chose de nouveau.



meilleure concentration et attention

être capable de suivre une fourmi, d'observer le lichen sur un arbre... le milieu dans lequel les enfants évolue les raccroche à quelque chose de concret et ainsi touche à leur vécu directement, ils y sont plus sensibles.



développement de l'imaginaire

Imaginer des visages sur des arbres, se transformer en lutin, se cacher comme un écureuil. Autant de possibles en extérieur!



expression créative accrue

dessiner avec la boue, trouver un système qui permet de faire dériver une rigole, faire de la musique avec des bouts de bois...

bénéfices physiologiques



être dehors développe l'agilité

marcher sur des rondins, escalader une bute de terre, ramper, escalader autant d'actions possibles dans la nature.



développe l'endurance et améliore ainsi le système cardio vasculaire

l'enfant peut courir et se dépenser en toute liberté.



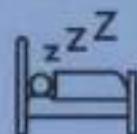
développe la mémoire immunitaire enfants moins malades

toucher les flaques d'eau, goûter un peu de terre, mettre ses mains dans la bouche... autant de choses qui renforcent le système immunitaire actuellement peu sollicité.



Entraîne la vue

les yeux ont besoin de travailler. La vue se fatigue très rapidement face aux écrans ou lumière artificielle.



Sommeil plus réparateur

Quel bonheur d'aller se coucher lorsque l'on a passé une journée fatigante physiquement. Le corps s'endort plus sereinement!

Bénéfices sur le développement psycho-affectif



Développement de l'estime de soi
car l'enfant expérimente, essaie, et sais ce qui marche ou non, l'enfant va faire de nouvelles expériences (toucher un ver de terre...) dont il sera fier.



le goût de l'effort encouragé
et oui, il peut tomber, mais va se relever pour escalader des butes de terre, ou va



Interagir avec "l'autre"
les enfants vont rapidement comprendre l'importance de la coopération en faisant face à des éléments plus gros qu'eux; ils vont aussi échanger leurs découvertes, se forger un caractère, donner son avis et s'intéresser aux autres à travers le jeu libre.



La patience!
Apprendre à s'équiper (en hiver ça peut être long mais quel plaisir par la suite, voir le cycle des saisons, une plante pousser et oui, il faut du temps!

Nous mettons un point d'honneur à respecter le rythme de chaque enfant ainsi que le cycle des saisons

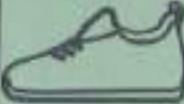
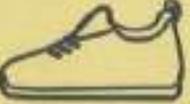


L'importance de bien équiper les enfants pour les activités extérieures.

Un bon équipement est indispensable pour permettre aux enfants comme aux adultes de profiter au mieux de leurs activités en extérieur : ne pas avoir froid aux pieds, ne pas se mouiller... mais aussi garder bras et jambes couverts même avec les beaux jours, pour se protéger des moustiques et des tiques.



Comment bien équiper mon enfant pour les sorties?

	   
En automne, il peut pleuvoir (d'où la casquette), et faire un peu frais	
	     
En hiver, il fait froid, il peut neiger et pleuvoir	
	   
Au printemps il peut aussi pleuvoir!	
	   
En été, il peut faire très chaud, le soleil peut être dangereux	
Pensez à bien équiper sous la veste votre enfant (sous pull, pull, polaire, gilet en fonction de la météo)	

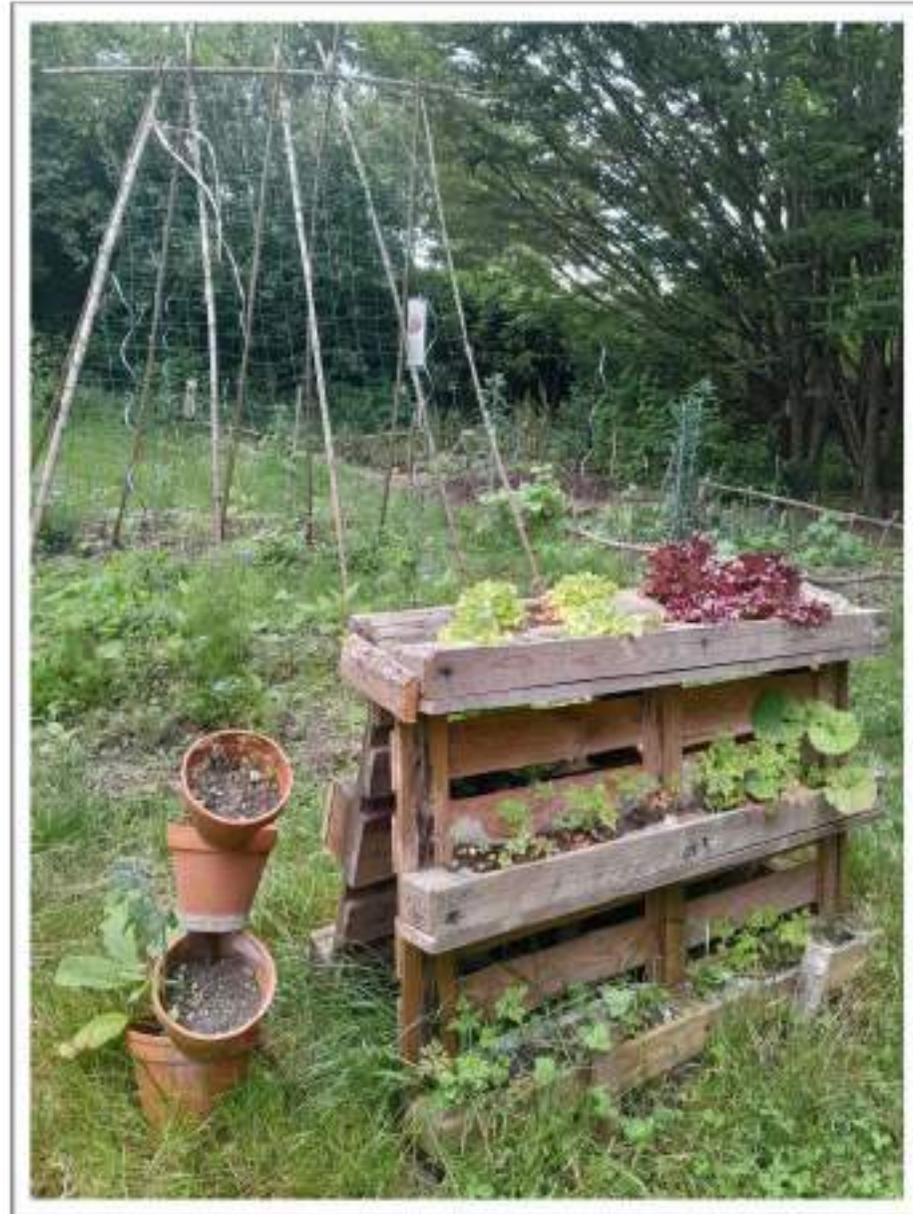
Rallye au cœur du jardin pédagogique

Les participants ont été invités à partir à la recherche de 8 balises à partir d'un plan du jardin, afin de découvrir ses principaux aménagements et les activités que l'on peut proposer aux enfants.

1 En soulevant le paillage installé sur le sol du potager, quelles petites bêtes peut-on découvrir ?



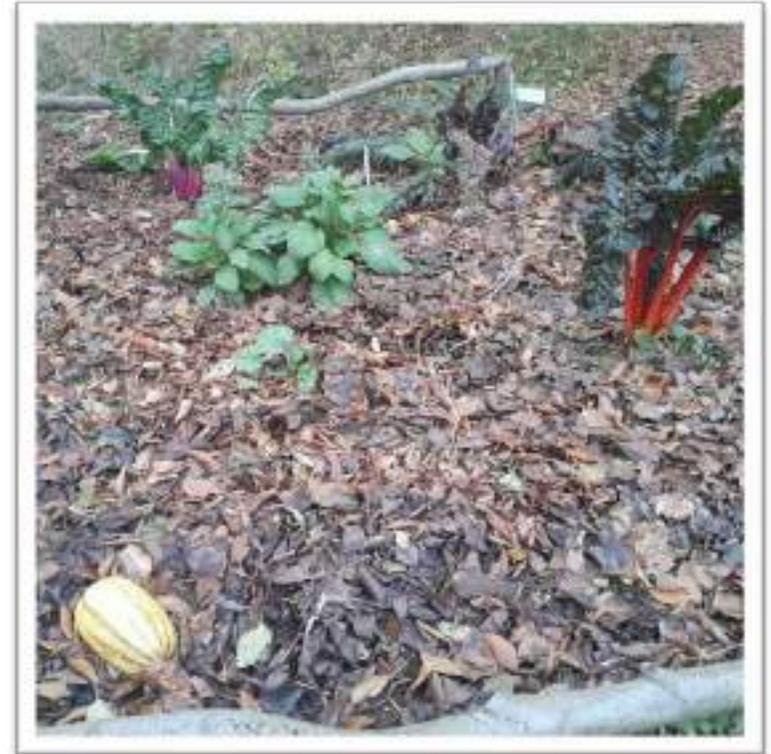
LE POTAGER



LE POTAGER

Le potager peut être « **paillé** » avec des feuilles mortes. La gestion des feuilles mortes est un enjeu pédagogique. C'est l'occasion d'encourager les enfants à aider le RTS à l'école. Il est souhaitable que les feuilles ne soient plus regardées comme un « déchet », mais comme une ressource.

Stocker des feuilles mortes permet de créer une zone d'observation et de comprendre le cycle de la matière. Si vous demandez aux enfants « où vont les feuilles ? », ils vous répondent souvent « à la poubelle ». Mais il est essentiel pour eux de comprendre le fonctionnement naturel de la matière organique, le recyclage opéré par la petite faune faisant des feuilles un engrais naturel.



Le broyage des feuilles peut aussi faciliter leur décomposition, en particulier les feuilles de platane, pour les installer au pied des buissons.

Qui dit potager dit **limaces**... Quels sont les alliés contre les limaces ?

Jardiner dans des bacs en hauteur limitera en partie le nombre de limaces. Sinon favoriser les prédateurs naturels des limaces : le hérisson (attention à laisser un espace au pied des clôtures pour qu'ils puissent circuler), le crapaud, les carabes (coléoptères chassant les mollusques), le merle...

LE VERGER

Rallye au cœur du jardin pédagogique

2

Qui va manger les chenilles ? (la mésange bleue)

Qui va manger les papillons nocturnes ? (la chauve-souris)

Qui va manger les pommes tombées au sol ? (le merle)



LE COMPOST

3

Au compost : quels sont toutes les petites bêtes du sol que l'on peut observer ? (perce-oreille, cloporte, limace, collembole, lithobie, staphylin, etc...)



LE COMPOST DE DECHETS VERTS

Un compost composé de seuls « déchets verts » a été mis en place, sur une surface conséquente mais sur une épaisseur relative.

Il est plus facile d'y farfouiller avec tout un groupe d'élèves. Des outils à gratter le sol sont mis à disposition pour explorer la terre.



Rallye au cœur du jardin pédagogique

4

Autour des **plants d'ortie** : découvrir les espèces d'insectes dont l'ortie est la plante hôte. Par exemple le papillon « paon du jour » qui pond sur les orties et dont les chenilles vont se nourrir pour leur croissance.



5

Dans les **herbes hautes et fleurs sauvages** : en explorant les insectes visibles ou représentés par des photos, découvrir les habitants présents (bourdon, araignée, guêpe, papillon...)



Rallye au cœur du jardin pédagogique

6

Le tas de branchages :
Quel est le petit mammifère, habituellement nocturne, qui se roule en boule pour se protéger, va trouver un abri sous les branchages ?
(le hérisson)



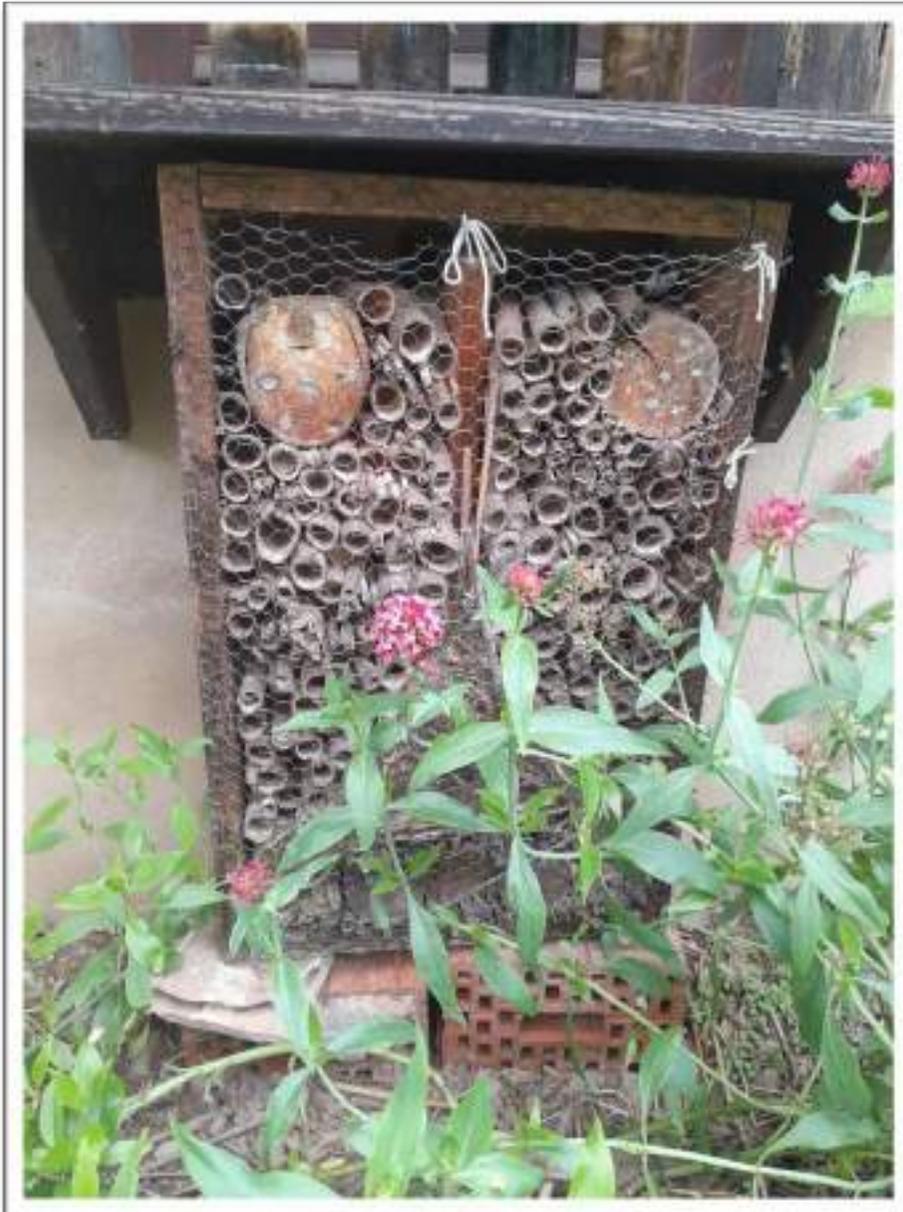
Au pied des arbres sont aussi laissés des branchages pour servir d'abri aux animaux et de lieu d'observation.



7

Au coin des aromatiques : peut-on retrouver par leur odeur les plantes qui se trouvent dans les petits sacs en tissu ? (lavande, mélisse, menthe, romarin...)

L'HOTEL ABEILLES SAUVAGES



8

que peut-on observer dans les tiges creuses ?

Qu'est-ce que les abeilles y ont déposé ?
(les larves accompagnées de leur nourriture de pollen)



L'hôtel a été installé **à l'abri de la pluie**, contre le mur et **en retrait du cheminement** (au moyen d'un petit muret et écran de verdure d'un mètre) pour que les insectes soient au calme, avec une exposition au sud, pour créer des conditions favorables.

Il a été constaté que ces installations sont plus utiles quand elles sont **de petite taille** : les abeilles sauvages sont **solitaires** (à l'inverse de l'abeille domestique qui est sociale et vit en groupes très importants) : elles préfèrent donc la « maison individuelle » à « l'immeuble collectif ». Il existe près de mille espèces d'abeilles sauvages en France. L'abeille la plus commune que l'on peut y trouver est **l'osmie**. Elle sort dès le mois de mars, et par conditions parfois plus fraîches que l'abeille domestique.

L'hôtel est constitué de **tiges creuses** qui sont visitées par les abeilles pour y déposer leur œuf, le pollen permettant de nourrir les larves et qui sont ensuite fermées par un **opercule de terre**.

Outre le gîte, il faut que les insectes aient le **couvert** !

Il est important de penser à installer une **diversité d'espèces de fleurs** riches en pollen et nectar.



Chèvrefeuille, nigelle de Damas, coquelicot, ombellifère sauvage

Même sans « hôtel », il est possible d'offrir ce gîte aux abeilles tout simplement en laissant des **herbes hautes à tiges épaisses et creuses** sécher sur pieds et dans lesquelles elles vont pouvoir trouver un refuge en hiver. Il est donc recommandé de laisser un « **coin** » de **végétation en fin de saison** au lieu de tout « nettoyer ».

Cela permettra aussi aux graines de tomber au sol et aux plantes présentes de réaliser leur cycle complet. C'est une source d'observation intéressante pour les enfants aussi.

A côté de l'hôtel, un **espace de terre nue** est maintenu pour permettre aussi aux insectes tels que le **fourmilion** ou d'autres abeilles ou guêpes de faire leur nid. Certaines abeilles sauvages gîtent par exemple dans le sable. Cela diversifie les milieux offerts et est favorable à l'observation.



LE MURET DE PIERRES SECHES



Un muret de pierres sèches offrant des **anfractuosités** peut servir de refuge aux lézards et aux insectes.

Il est préférable de prévoir son exposition au Sud.

CLOTURE EN PLESSIS ET HAIE SECHE

On peut réaliser des **clôtures en plessis** au moyen de piquets entre lesquels sont tressés des tiges de noisetier ou saule (souple) ou encore une véritable « haie sèche » ou « haie Benjes » en accumulant les branchages entre 2 rangées de piquets solides.

Cela permet aussi aux enfants de **manipuler le bois** (attention à ne pas y mettre d'épineux dans ce cas).



Dans ce stock de branches, on peut venir couper **des bâtons** de tailles diverses, qui seront le support de **nombreux jeux**.

Il est possible d'encadrer l'accès à ce matériel, voire de le ranger pour éviter les éventuels dangers et le sortir uniquement dans des temps spécifiques et encadrés.

Cela nécessitera un dialogue avec le RTS.

TUNNELS VEGETAUX



Des tunnels végétaux ont été conçus de diverses manières:

- Réalisés à partir de tiges de saule vivantes (photo de gauche)
- À partir de plantes grimpantes installées sur une structure en bois (photo de droite)

Espèces utiles offrant des pistes pédagogiques

Le sureau noir.

Très commun en Alsace est un arbuste avec un tronc et des branches en bois. Il est intéressant pour **ses fleurs**, bien parfumées et qui attirent les insectes. Elles permettent de réaliser des recettes de boissons.

Sa **baie crue** est considérée comme légèrement vomitive, mais peut être cuisinée aussi en **confiture ou sirop**. Les tiges du sureau comportent de la **moelle** et peuvent offrir des pistes de bricolage.

Il ne faut pas le confondre avec le **sureau hièble** (toxique), qui est une herbacée (sans bois) avec des feuilles, fleurs et baies ressemblant à celles du sureau noir.



Sureau hièble

Il pourrait aussi être confondu avec le **cornouiller sanguin**, qui présente une toxicité (lorsqu'il est consommé en grandes quantités), ses fleurs pouvant être assez proches.

Un peu d'observation permet pourtant facilement de les distinguer : la feuille du sureau est composée et dentelée tandis que la feuille du cornouiller est simple et à bords lisses. Par ailleurs, les fleurs du cornouiller sanguin sont de petites fleurs blanches en grappes, mais à pétales pointus, alors que les fleurs de sureau ont des pétales arrondis).



Fleurs et baies de sureau noir



Fleurs et feuillage du cornouiller sanguin

Le lierre

Il est très intéressant pour la biodiversité à de nombreux titres:

- Il offre **un refuge** à différents animaux (oiseaux, insectes) pour les protéger du froid, de la chaleur, de la pluie...
- Il présente aussi un **rôle nourricier** en pollen et nectar à l'automne et en baies pour oiseaux en hiver

Le feuillage du lierre est différent :

- lorsque la plante est **rampante** (couvre-sol), il est alors lobé et bien découpé
- lorsque la plante devient **grimpante** et fructifère, elle commence à faire des rameaux, des fleurs et des fruits : la feuille est alors moins découpée, en forme de losange.



Le lierre est l'occasion d'apprendre aux enfants à être vigilant à la question de **ce que l'on peut manger ou non**. Les baies du lierre sont en effet toxiques pour l'humain.

De manière générale, il est trompeur de considérer que dans une cour d'école végétalisée, il n'y aurait aucune espèce toxique, des plantes sauvages peuvent s'y installer.

Attention donc au message consistant à dire qu'il n'existe aucun risque : mieux vaut apprendre à être vigilant.

Idées d'activités à faire avec les enfants pour des apprentissages scolaires

Jeu sur le vocabulaire

Boîtes d'œufs servant de petit panier pour récolter des éléments naturels.

Par exemple rechercher les contraires :

« lisse/rugueux », « dur/mou »,

« doux/piquant »...

(travail sur les adjectifs, les textures)



- Jeu sur les unités/dizaines/centaines/milliers

Proposer un « code » correspondant avec des éléments naturels et demander aux enfants de composer un chiffre.

Questions soulevées par les participantes :

- **Le « prélèvement »** que l'on invite les enfants à faire sur le milieu naturel :

Tout dépend bien-sûr du milieu dans lequel on se trouve et de la quantité qui va être prélevée. Il est intéressant de choisir son vocabulaire : on « cueille » plutôt que l'on « arrache », on « repose » plutôt que l'on « jette ».

Il peut s'avérer nécessaire pour cela d'apporter des matériaux naturels de l'extérieur pour plus de diversité et moins de pression sur ceux qui sont présents dans la cour, le parc, la forêt...

- **La surveillance :**

La surveillance n'empêche pas les accidents de survenir. Le mode de surveillance va évoluer dans une cour qui offre beaucoup plus de possibilités de se cacher, de grimper... Pourquoi ne pas cheminer en mode « maraude » plutôt que d'observer de loin ?

On observe que des enfants qui ne sortent jamais peuvent être très turbulents les premières fois qu'ils se retrouvent au grand air. C'est en général alors que des incidents peuvent se produire. L'excitation vient du manque d'activité. Les premières sorties peuvent être un peu difficiles, mais les enfants vont rapidement s'adapter à ce nouvel environnement.

- **La « saleté » :**

Il est intéressant de communiquer en direction des parents sur ce que l'enfant y gagne plutôt que sur ce qu'il y perd. Par exemple travailler le rapport à l'immunité : les enfants qui sont souvent dehors sont bien moins malades et absents que ceux qui ne sortent jamais. Faire découvrir l'idée « qu'un enfant sale est un enfant heureux »... Il est indispensable de travailler le message auprès des familles et faire découvrir les bienfaits du dehors pour leurs enfants.

Conseils pratique pour aménager des abris pour la biodiversité



Les abris à insectes auxiliaires du jardin



Pourquoi favoriser les insectes au jardin ?

- Ce sont des « recycleurs » : ces éboueurs transforment la matière organique morte en terreau,
- Ce sont des pollinisateurs : sans eux, pas de fruits, pas de reproduction des plantes, etc.,
- Certains sont des prédateurs ou des parasites efficaces : coccinelles, chrysopes, hyménoptères et diptères variés, etc.

Aménager des micro-habitats :

- **Le tas de sable ou une petite zone en terre battue** : ce sont des abris de choix pour les guêpes et abeilles solitaires (qui ne piquent pas), grandes consommatrices de chenilles, charançons, etc...
- **Le mur de pierres sèches** : c'est un abri de choix pour de nombreux insectes de passage : refuge, accumulateur de chaleur, il présente de nombreux avantages !



L'**ammophile** : guêpe prédatrice de chenilles, affectionne les zones sableuses.

- **La prairie fleurie ou la friche** : en privilégiant des espèces locales, vous proposerez à une faune variée un garde-manger inépuisable. Quelques mètres carrés suffisent !



Les **ichneumons** : guêpes parasites de punaises, papillons, etc., seront attirés par la friche, et en profiteront pour chasser dans votre jardin !



Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement

Aménager des niochirs et des abris :

- **Les fagots de tiges creuses ou à moelle (2 à 12 mm de diamètre sur 15 à 30 cm de longueur) :** Variez les diamètres et les essences (bambou, paille, tiges de fenouil, ronce, rosier, sureau, etc.). Installez les fagots entre 50 cm et 2 m du sol, si possible à l'abri des intempéries et exposés au Sud ou Sud-Est.
- **Les briques alvéolées :** attirent de nombreuses abeilles solitaires. Les intégrer dans un mur de pierres



Les osmies : ces abeilles pollinisatrices nichent dans les tiges creuses ou les trous des briques.

- **L'abri à chrysopes** (ou « mouches aux yeux d'or ») est fabriqué en bois, percé de petits trous (5 mm de diamètre) sur une face et accroché en septembre à 1 ou 2 m de hauteur. L'intérieur est garni de paille.

- **Le pot en terre retourné, rempli de foin :** ce sera un abri de choix pour les perce-oreilles ! Il suffit de le suspendre dans les arbres, les arbustes, à un piquet dans le potager, etc...



Les perce-oreilles sont des prédateurs efficaces des pucerons.



Les chrysopes : Les larves sont de grandes prédatrices des pucerons et sont plus efficaces que les perce-oreilles.

Merci pour votre attention !

